

Pierre Soulages, peintre sinon rien !

4. La magie de la lumière

A partir des années 60, Pierre Soulages réalise des peintures de plus en plus grandes. Certaines mesurent plus de 3 mètres de haut ou de large. Il pose la toile sur le mur ou à même le sol. Il utilise des brosses et des outils avec des manches très longs pour pouvoir atteindre chaque recoin de la toile.



Travail à la brosse...

A présent, des tâches, des coulures et des rubans remplacent les barres et les arrachages de peinture : la peinture noire recouvre presque toute la toile. Pierre Soulages emploie l'acrylique, c'est un mélange de pigments et de résines synthétiques. Cette matière a plusieurs avantages : elle permet des gestes amples, elle sèche rapidement et elle est très solide.

Puis, le noir recouvre toute la toile. Pourtant, elle n'est pas sombre : la lumière vient se refléter sur les bosses et les sillons créés par les outils à la surface de la toile. Le noir apparaît brillant ou mat; il y a même des reflets colorés ! Pierre Soulages invente alors le mot *Outrenoir* (comme on parle d'outre-atlantique ou d'outre-manche). Il exprime ainsi l'idée d'un résultat qui va au-delà de la couleur noire. La lumière devient un outil, comme le noir.

La nuit où le noir est devenu lumière...

En 1979, la peinture de Pierre Soulages prend un nouveau tournant :

« Une nuit de 1979, je peignais et la couleur noire avait envahi la toile. Depuis des heures, je peinais, je déposais une sorte de pâte noire, je la retirais, j'en ajoutais encore et je la retirais. J'étais perdu dans un marécage, j'y pataugeais. Cela s'organisait par moments et aussitôt m'échappait. J'étais épuisé, je suis allé dormir. Et quand deux heures plus tard, je suis allé interroger ce que j'avais fait, j'ai vu un autre fonctionnement de la peinture. Je me suis rendu compte que ce que je faisais était nouveau pour moi, c'était une autre peinture : ce n'était plus le noir qui comptait mais la lumière réfléchiée par le noir ».